

quelque désagréable que puisse être son caractère.

Encouragez-les toutes, les soutenant, les soulageant, ne demandant pas plus que ce qu'elles peuvent faire. Écoutez volontiers leurs excuses, et cédez facilement à des raisons justes.

Épargnez à vos sœurs tous les ennuis qu'il vous est possible de leur épargner, et adoucissez ceux qui ne peuvent être évités. Même quand ces peines sont imaginaires ou exagérées, adoucissez-les autant qu'il est en votre pouvoir, et accordez plus qu'il n'est strictement nécessaire. Selon saint François de Sales, il vaut mieux être trompé en faisant le bien, que d'attrister et d'affliger quelqu'un par crainte d'être trompé. Supposé que la personne abusât de votre bonté, il est très possible qu'elle ferait mille fois pis si elle était traitée durement.

Accordez tout ce qui ne blesse pas